

# Datacenter : Facebook prend préventivement pied en Irlande

L'Irlande accueillera bien le deuxième datacenter européen de Facebook. La société Internet de Mark Zuckerberg a [obtenu l'aval](#) des autorités du comté de Meath pour implanter le bâtiment à proximité de [Clonee](#), village situé une quinzaine de kilomètres au nord-ouest de Dublin. La construction devrait démarrer cette année. La mise en service interviendrait fin 2017 ou début 2018 et s'assortirait de recrutements. À cette occasion, Facebook passerait le cap des 1 000 personnes employées dans le pays.

Les [premières allusions](#) « officielles » à ce datacenter remontent à la mi-2015, sous la houlette de la ministre chargée de la Protection des données personnelles. Il était, à l'époque, question d'un investissement initial de 200 millions d'euros.

La structure sera intégralement alimentée en énergie provenant de sources renouvelables. En l'occurrence, l'éolien, qui facilitera aussi le refroidissement... moyennant l'installation d'un système de filtrage des particules de sel contenues dans l'air.

## **Une orientation très Green IT**

Ce datacenter – le 6<sup>e</sup> de Facebook dans le monde – doit participer à un objectif défini sur le moyen terme : le réseau social estime pouvoir faire fonctionner, à l'horizon 2018, la moitié de son infrastructure sur des énergies propres.

L'architecture du complexe est établie dans le cadre du projet Open Compute, piloté par [une quinzaine d'entreprises](#) (Intel, Microsoft, HP, Nokia, Rackspace...) et qui vise à optimiser la conception des serveurs et équipements réseau pour les rendre notamment moins énergivores.

Même philosophie, donc, que pour le premier datacenter que Facebook avait ouvert en Europe. C'était en 2013, en Suède, à Luleå (prononcer « Luléo »), sur 30 000 m<sup>2</sup> à proximité du cercle polaire arctique. Le climat rigoureux du Grand Nord facilite le refroidissement de ces installations alimentées essentiellement à l'hydroélectrique. On peut supposer que Facebook cherche simplement à étendre ses ressources pour absorber la volumétrie croissante des données produites par ses utilisateurs européens.

## **Une présence en Europe renforcée pour le Safe Harbor 2**

Difficile toutefois d'éclipser l'épisode Safe Harbor, du nom de cet accord sous le couvert duquel les entreprises américaines transféraient, vers les États-Unis, des données collectées sur le sol européen. Ledit accord a été [invalidé en octobre dernier](#) par la Cour de justice de l'Union européenne.

Au regard des enjeux économiques (et de la pression exercée par l'administration U.S.), le G29 ne veut pas perdre de temps pour définir un cadre alternatif. Lequel pourrait être nettement plus restrictif que le Safe Harbor en matière de stockage de données. D'autres acteurs du Net sont en passe de renforcer leur présence en Europe à travers la création de datacenters. C'est le cas [d'AWS qui devrait construire de nouvelles salles en Irlande](#). De son côté, [Microsoft mise sur l'Allemagne](#) pour protéger ses clients des grandes oreilles américaines.

Enfin dernier élément, Facebook bénéficie aussi d'une fiscalité avantageuse en Irlande. Il est dans son intérêt de préserver de bonnes relations avec les pouvoirs publics sur place.

**A lire aussi :**

[Facebook investit 200 millions de dollars dans un nouveau datacenter](#)

[Facebook accusé de plagiat sur la conception des datacenters](#)